

comme étant venus grossir la population du Canada, grâce aux efforts de ce gouvernement. Quels sont les faits, M. l'Orateur ? Vous avez une augmentation totale de population de 504,000 ; vous avez une immigration de 886,000 habitants censée avoir été attirée au Canada.

L'honorable ministre comprend-il ce que signifient ces faits ? Ils signifient que nous avons complètement perdu 382,000 âmes, sans compter toute l'augmentation naturelle. L'honorable ministre ou ses amis ou encore sa presse subventionnée désirent-ils savoir quel a été le résultat de notre dépense de trois à quatre millions de piastres pour faire venir ici ces colons ? Je puis le leur dire, M. l'Orateur. Ces tableaux du recensement démontrent qu'en 1881, il y avait en Canada 608,000 personnes nées à l'étranger, et qu'en 1891 il y en avait combien ? 1,400,000 ou 1,000,000 ? Pas du tout, mais 645,000, soit une augmentation totale de 37,000 dans la population d'origine étrangère. A ce chiffre il faut en toute justice ajouter le nombre représentant les habitants d'origine étrangère décédés entre 1881 et 1891, ce que j'estime à deux pour 100 par année, soit 122,000 pour les dix années. Mais en donnant à l'honorable ministre le bénéfice de tout cela, nous aurions fait venir à nos propres frais 886,000 habitants, et une fois les tableaux du recensement préparés, tout ce que l'on peut trouver c'est 159,000. De ceux que l'on fait venir en Canada à nos frais, cinq en repartent et un y reste. L'honorable ministre veut-il savoir ce qu'il doit ajouter à l'émigration, s'il y a un mot de vérité dans la déclaration de son gouvernement ? Qu'il déduise 159,000 de 886,000, et il verra que cet item, qu'il n'a pas jugé assez important pour mériter une simple mention, représente, si ces chiffres sont exacts,—ce sont ses propres chiffres et non les miens—une perte de 727,000 personnes que l'on fait venir ici à nos frais pour le bénéfice des Etats-Unis, en supposant toujours que ces personnes soient venues au pays, et que toute l'affaire n'a pas été une fraude et une imposture. Comme je vous l'ai dit, nous avons ici, tout d'abord, une surestimation de l'augmentation réelle de 230,000. En deuxième lieu nous avons une perte de 727,000 immigrants, perte qu'il me paraît impossible de nier, parce que si l'on prétend qu'un certain nombre de ces immigrants ont remplacé la population d'origine étrangère demeurant en Canada en 1881, cela ne fait que grossir l'émigration dans un autre sens et vous avez près de trois quarts de million d'immigrants venus au pays durant les dix dernières années et qui en sont repartis depuis.

Mais où l'honorable ministre s'est surpassé, c'est en parlant de l'émigration qui nous intéresse le plus, après tout, celle de notre population d'origine canadienne, dont je vais parler. Je veux bien, pour ma part, faire un bon accueil aux gens honnêtes et industrieux de n'importe quelle nationalité, pourvu toujours qu'ils viennent ici à leurs propres frais, au lieu d'être importés aux frais du public pour prendre la place d'hommes meilleurs qu'eux et se substituer aux Canadiens. A cette condition, tous les immigrants sont bienvenus, mais j'ai toujours soutenu que dans l'intérêt de la population du Canada il vaut mille fois mieux garder nos gens au milieu de nous que favoriser l'immigration de n'importe quel pays du monde. Je signalerai une déclaration très remarquable du ministre de la justice sur ce sujet. Il prend le nombre de Canadiens nés aux Etats-Unis en 1880 et en 1890,

puis il soustrait l'un de l'autre et constate que la différence est de 265,000, et il nous dit que cela représente l'émigration totale. J'aurais espéré qu'un patriote comme l'honorable ministre aurait très soigneusement laissé ignorer cette information au public. S'il a découvert que cela est exact, je regrette beaucoup qu'il l'ait rendu public. Quelle est notre position ? Nous perdons constamment la fleur de notre jeunesse et de notre population. Nous savons que ces gens prospèrent et réussissent remarquablement aux Etats-Unis ; mais si, sur le témoignage du ministre de la Justice, nous devons ajouter à tous les autres encouragements ce fait, qu'il paraît avoir découvert, que si nous avions 707,000 âmes en 1880 et 980,000 en 1890 ; la perte totale n'est que de 265,000, il s'ensuit que tous les Canadiens qui émigrent aux Etats-Unis deviennent virtuellement immortels.

Il n'y a pas chez eux de mortalité, ou la mortalité y est si faible qu'il n'a pas jugé à propos d'en tenir compte pour les dix années écoulées de 1880 à 1890. S'il en est ainsi, j'espère que dans l'intérêt du Canada, il gardera pour lui ce renseignement. Nous avons perdu toute la jeunesse, mais si l'on apprend que non seulement les Canadiens prospèrent aux Etats-Unis, mais qu'ils y deviennent encore virtuellement immortels, je crains fort que nous ne perdions également tous les hommes d'âge mûr. Est-ce là une erreur insignifiante ? Si la population fût restée au même chiffre, s'il n'y eût pas eu un seul habitant de plus que les 707,000 qui étaient aux Etats-Unis en 1880, cela eût représenté, simplement pour équilibrer la mortalité, simplement pour maintenir le nombre, une perte pour le Canada d'au moins 140,000 âmes. Une très forte partie de ces 707,000 habitants qui se trouvaient aux Etats-Unis en 1880, y était depuis plus de dix, vingt ou trente ans. Il n'y a aucun doute que le chiffre le plus bas que l'on puisse ajouter pour maintenir le nombre aurait égalé 140,000, et lorsque vous avez une émigration de 40,000 à 50,000 âmes par année il y a aussi une certaine mortalité dont il faut tenir compte, mortalité moindre que celle des Canadiens qui étaient aux Etats-Unis en 1880, mais néanmoins considérable. Je ne la porte pas à un chiffre aussi élevé, tant s'en faut, mais tous les statisticiens qui étudieront la question diront, je crois, que je n'exagère pas en estimant qu'il est raisonnable d'ajouter 33,000 au nombre de ceux qui ont émigré, ce qui formerait par conséquent au moins 440,000 âmes durant ces dix années. S'il ajoute la mortalité nécessaire pour maintenir le chiffre de la population qu'il y avait en 1880 au nombre nécessaire pour remplacer les décès inévitables parmi ceux qui ont émigré durant les dix dernières années, il verra qu'il lui faut ajouter 175,000 âmes aux 265,000, qui d'après lui, formeraient la perte totale de la population d'origine canadienne. Nous avons vu que l'honorable ministre avait surestimé de 230,000 âmes l'augmentation de la population, nous avons vu qu'il n'avait pas tenu compte de la perte des 727,000 immigrants venus ici mais qui ne sont pas restés dans le pays, et nous avons vu qu'il avait porté à 175,000 de moins que le chiffre réel le nombre des personnes d'origine canadienne qui ont quitté notre pays et qui constituent l'item le plus important de tous. Il me semble que ce sont là des points importants, que la presse et le public feraient très bien d'étudier un peu plus sérieusement que ne l'a fait le premier ministre, et qui donnent un caractère nouveau aux